Burundi : une nouvelle affaire de photos de Nkurunziza abimées par des élèves

RFI, 14-06-2016 Des collÃ©giens burundais accusÃ©s d'avoir gribouillÃ© la photo de Pierre Nkurunziza dans des manuels scolaires ont appris Ã leurs dÃ©pens qu'on ne badine pas avec l'image du chef de l'Etat. Mais aprÃ¨s une rÃ©gion proche de la capitale, dans l'ouest du Burundi, oÃ¹ quelque 300 collÃ©giens ont Ã©tÃ© chassÃ©s pour avoir abimÃ© lâ€™image du prÃ©s AprÃ¨s Muramvya, dans le centre du pays, oÃ¹ onze jeunes lycÃ©ens ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et Ã©crouÃ©s pour outrage Ã chef deux autres blessÃ©s par les tirs de la police alors qu'ils manifestaient contre ces arrestations et un passant tuÃ© par ces mÃªmes balles. Maintenant câ€™est au tour de la province de Ruyigi, dans l'extrÃªme-est du Burundi, d'Ãªtre touchÃ©e par ce phÃ©nomÃ¨ne.

Quelque 230 Ã©lÃ¨ves du collÃ¨ge communal de Gihinga dans la commune de Gisuru ont Ã©tÃ© chassÃ©s de leur Ã©cole lu 13 juin, selon l'administrateur de cette commune, Aloys Ngenzirabona. Motif : ils ont refusÃ© depuis une semaine de Â«Â dÃ©noncerÂ Â» les responsables de cesÂ gribouillages sur les photos de Pierre NkurunzizaÂ qui sont dans leurs manuels scolaires. Le problÃ¨me, c'est que dans toutes ces Ã©coles, il est difficile de savoir qui exactement s'est acharnÃ© sur le visage du prÃ©sident burundais car chaque Ã©cole dispose Ã peine de deux Ã trois dizaines de livres qui passent d'une classe Ã l'autre, et ces classes comptent parfois jusqu'Ã 70 Ã©lÃ¨ves. Au collÃ¨ge communal de Gihinga donc, les autoritÃ©s ont distribuÃ© des feuilles de papier Ã tous les Ã©lÃ¨ves des quatre classes de 8e et 9e annÃ©e pour qu'ils y inscrivent les noms des coupables. Les collÃ©giens, qui assurent ne pas savoir, ont remis des feuilles blanches. Â«Â On les a chassÃ©sÂ Â» explique l'administrateur, qui ajoute quâ€™Â«Â ils ne reviendront Ã l'Ã©cole qu'aprÃ¨s avoir dÃ©noncÃ© les responsables de c ignobleÂ Â». Des dizaines de cas Ã Bujumbura Selon un cadre du ministÃ¨re burundais de l'Education, de tels cas ont Ã©galement Ã©tÃ© dÃ©couverts dans une dizaine d'Ã©coles de Bujumbura, mais tout a Ã©tÃ© rÃ©glÃ© Â«Â discrÃ¨tementÂ d'Ã©lÃ¨ves ayant acceptÃ© de payer pour remplacer les livres abÃ®mÃ©s. A Muramvya oÃ¹Â des lycÃ©ens croupissent aujourd'hui en prison, le gouverneur de province avait justifiÃ© cette sÃ©vÃ©ritÃ© en expliquant qu'aprÃ¨s Dieu venait le roi. Â«Â Aujourd'hui, le roi du Burundi c'est le prÃ©sident NkurunzizaÂ Â», avait martelÃ© Emmanuel Niyungeko.